

| | |
|-------------------------|---|
| 1. Record Nr. | UNINA9910275053503321 |
| Autore | Mechoulan Eric |
| Titolo | La culture de la memoire, ou, comment se debarrasser du passe? // Eric Mechoulan |
| Pubbl/distr/stampa | Presses de l'Université de Montréal, 2008 Montreal, Quebec : , : Presses de l'Universite de Montreal, , 2008 ©2008 |
| ISBN | 979-1-03-650192-0 2-7606-2526-5 |
| Descrizione fisica | 1 online resource (263 p.) |
| Collana | Champ libre (Presses de l'Universite de Montreal) |
| Disciplina | 153.1/2 |
| Soggetti | Memory - Social aspects Memory in literature Memory (Philosophy) |
| Lingua di pubblicazione | Francese |
| Formato | Materiale a stampa |
| Livello bibliografico | Monografia |
| Note generali | Description based upon print version of record. |
| Nota di bibliografia | Includes bibliographical references. |
| Nota di contenuto | Introduction : La memoire n'est-elle plus qu'un souvenir? -- I. La condition moderne de la memoire -- 1. Heritage et fantome : le cas Nerval -- 2. Evenement et memoire dans la vie moderne : Baudelaire, Bergson, Freud et Nietzsche -- 3. L'attente du passe : passages de Victor Hugo chez Walter Benjamin -- 4. Monument et actualite : le Parthenon de Nashville -- 5. Immediatete et oubli : de Georges Perec a Janet Cardiff -- II. Le travail du passe -- 6. Les archives et la question de la tradition : Paul Zumthor -- 7. La construction de la memoire : Fernand Dumont -- 8. Le spectacle du passe : Guy Debord et alii -- 9. Le contemporain et l'anachronique : un palimpseste inverse chez Jacques Ferron -- Conclusion : La memoire obsolete. |
| Sommario/riassunto | On assiste depuis deux ou trois decennies à un engouement pour la mémoire qui touche les savoirs les plus variés autant que les institutions de l'État ou les publicitaires en mal d'idées. Les sociétés modernes avaient pourtant toujours semblé miser plus sur l'originalité du présent ou l'investissement dans l'avenir que sur le retour ou les reprises du passé. Comment comprendre alors cette résurgence ? Il existe, en fait, diverses façons de se débarrasser du passé. Les sociétés |

traditionnelles, en le sacralisant, en agissant en son nom, impliquaient activement l'ancien dans l'actuel : le passé n'est pas un problème s'il définit le présent. Or, depuis le passage à la modernité, c'est la culture qui donne identité et valeurs aux communautés, à charge pour les historiens de comprendre un passé mis à distance, et d'autant plus énigmatique. La culture s'affranchit alors du passé en l'archivant, en le marquant du sceau du patrimoine, en l'expliquant. En étudiant certains cas littéraires et intellectuels exemplaires, Éric Méchoulan retrace les moyens qui ont permis de « mettre en culture » la mémoire. Ainsi, on peut mieux comprendre comment celle-ci a quitté le cœur de la vie sociale, et pourquoi elle reprend aujourd'hui le devant de la scène. Une réflexion troublante et nécessaire sur les bons usages de la mémoire... et de l'oubli.
